

Fausse route

Élie Castiel

Numéro 212, mars-avril 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48682ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2001). Fausse route. *Séquences*, (212), 3–3.

Fausse route



Le Colossus Famous Players, à Laval | L'attrait du spectacle *fast food*

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Conseiller à la direction : Yves Beaupré

Rédacteur en chef : Élie Castiel

Assistant à la rédaction : Carlo Mandolini

Rédaction : Luc Chaput (documentaliste), Alexis Ducouré (assistant à la correction) Dominique Pellerin (correctrice), Pierre Ranger (coordonnateur)

Ont collaboré à ce numéro : Martin Delisle, Stéphane Drolet, Maurice Elia, Sandro Forte, Pascal Grenier, André Habib, Monica Haim, Michael Hogan, Alexandre Laforest, Francine Laurendeau, Mathieu Perreault, Charles-Stéphane Roy, Louise-Véronique Sicotte, Philippe Théophanidis, Julie Tremblay, Claire Valade, Alain Vézina, Sergio Wolf

Direction artistique : FRANCE GAGNON COM.
Tél. : (514) 597-2425

Publicité et promotion : CINÉ MÉDIA COM.
Tél. : (514) 930-5437

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie La Renaissance

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont soumis.

Administration, comptabilité et anciens numéros : s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 2^e trimestre 2000

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain

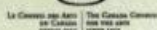
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282

- 25 \$ (tarif individuel) + taxes : 28,49 \$
- 40 \$ (tarif institutionnel) + taxes : 45,58 \$
- 52 \$ (tarif étranger)
- 70 \$ (abonnement de soutien)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) <http://www3.sympatico.ca/sodep>. Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Nous remercions l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.



Pour la presse quotidienne, le début de l'année a été marqué, entre autres, par la nouvelle de l'éventuelle fermeture de certaines salles des cinémas Cinéplex-Odéon. À l'instar de tous ceux qui s'intéressent à la question, nous avons suivi ces échos avec une attention toute particulière. Avec le recul, toutefois, nous sommes en droit de nous demander si ces mêmes médias ne se sont pas simplement fourvoyés en limitant le point central de leur débat au plus petit dénominateur commun : la faillite possible de l'entreprise.

Les journalistes en question auraient dû, au contraire, s'interroger sur le fait que le nombre de salles de cinéma à Montréal pouvant desservir une clientèle composée de véritables cinéphiles est presque nul. Résultat : certains films sont carrément ignorés. Le cas de *Rosetta*, de Luc et Jean-Pierre Dardenne, est l'exemple que nous avons cité lors d'un récent éditorial. Signalons qu'à l'occasion de sa remise annuelle de prix, l'Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC) avait inscrit ce film parmi les finalistes au titre de meilleur film étranger de l'année. Or, le film n'est jamais sorti en salle, mais une représentation publique a eu lieu dans la salle de l'ancien Conservatoire d'art cinématographique, à l'Université Concordia. Le geste de l'Association se voulait une façon de faire bouger les distributeurs en leur rappelant que, certes, le gain immédiat (logique lorsqu'on pense que 60 % des recettes guichet reviennent aux *majors*) demeure *a priori* leur gagne-pain, mais que certains d'entre eux pouvaient économiquement se permettre de distribuer ces films rigoureux, quitte à se retrouver parfois perdants.

Désormais, tous s'évertuent à dire que les méga-complexes sont la voie de l'avenir. Peut-être bien que oui, mais pas pour tous, même si autant les cinéphiles que les critiques sont d'accord pour admettre qu'eux aussi fréquentent régulièrement ces salles, mais que, contrairement à l'apathie du public ordinaire, ils souhaitent que le cinéma de qualité puisse enfin trouver un nid. Oui, Ex-Centris accueille ces films et le Cinéma du Parc est en voie de devenir une sorte d'Ex-Centris II. Il est à espérer que ces salles deviendront le havre de tant de films oubliés qui font honneur à l'art qu'ils représentent.

Élie Castiel